

LUNEVILLE

Aujourd'hui

Mercredi européen, à 17 h, à l'Institut d'histoire culturelle européenne. Didier Francfort y accueillera la chanteuse Shura Rusanova

En vue

« Meteor »

Nouvelle exposition à la Galerie du CRI des Lumières, au château, où Sabrina Karp exposera ses photographies du 6 octobre au 13 novembre.

A suivre

11^e marché aux puces
Chineurs au paradis dimanche 9 octobre dans le quartier Dahomey-Alsace à l'occasion de cette manifestation organisée par le Sporting Club Handball.



La musique de Pierre Boesplug et Jean Lucas accompagne les images du film « La grève », de Sergueï M. Eisenstein.

Arts et spectacles

Ciné concert vendredi au théâtre

Pour le premier spectacle de sa saison, la Méridienne propose un ciné concert autour d'un chef-d'œuvre du 7^e art, le film muet La grève, de Sergueï M. Eisenstein. Sur scène, un combo jazz, l'ensemble Bernica, et un quatuor à cordes, le Cemod. Ensemble, les douze musiciens relèvent le défi artistique de se confronter à l'un des maîtres du cinéma russe en accompagnant en direct les images de ce film réalisé en 1924, premier long-métrage d'Eisenstein (avant Le Cuirassé Potemkine). La grève est un concentré de prouesses techniques et visuelles et porte déjà toute la puissance d'un cinéma, qui conçoit l'image et le montage comme une force capable de frapper le spectateur.

Dans la Russie tsariste, le film retrace l'histoire d'ouvriers éreintés par leurs conditions de travail. Ils se mettent en grève après qu'un des leurs s'est suicidé pour une fausse accusation de vol. Les pouvoirs en place feront tout pour les provoquer et mener une répression sanglante. Agissant comme une partition graphique, les images de cette fresque sociale impressionnante interagissent avec la musique de Pierre Boesplug et Jean Lucas interprétée par l'ensemble Bernica et le Cemod.

La grève, vendredi 7 octobre, à 20 h 30, au théâtre. Tarifs : 13, 10 et 5,50 €.

Bientôt une unité de dialyse



Christophe Baillet, président de Louis-Pasteur Santé.

Photo d'archives Cédric Jacquot

La clinique Jeanne d'Arc y proposera huit postes médicalisés dans l'enceinte de l'hôpital.

Les travaux ont démarré début juillet dans les locaux, qui accueilleraient autrefois la consultation de cardiologie. Cette aile du

cloître de l'hôpital était abandonnée et accueillera d'ici quelques mois une unité de dialyse médicalisée. Cette implantation est à l'initiative de la clinique Jeanne d'Arc et témoigne de l'avancement du rapprochement entre les deux structures, privée et publique, de Lunéville.

Lequel rapprochement s'est déjà concrétisé par l'accueil, sur le site du centre



L'aile du cloître de l'hôpital en pleins travaux de rénovation.

hospitalier, de la cancérologie urologique prise en charge par les chirurgiens des deux établissements.

Depuis, l'Agence régionale de santé (ARS) a donné à la clinique son autorisation pour la création d'une unité de dialyse médicalisée, une décision tenant compte de l'absence d'accès aux soins de néphrologie pour les habitants de l'Est de la Meurthe-et-Moselle.

« Quinze patients du Lunévillois se rendent à la clinique Louis-Pasteur pour y effectuer des dialyses », remarque Christophe Baillet, président du groupe Louis-Pasteur Santé, dont la clinique Jeanne d'Arc est l'une des trois entités.

« Un néphrologue de Pasteur consulte déjà à Jeanne d'Arc, mais il devenait indis-

pensable d'ouvrir une unité de proximité pour ces patients obligés de se rendre trois fois par semaine à Essey-lès-Nancy, où nous disposons d'un centre lourd de traitement des insuffisances rénales par dialyse », ajoute le docteur Baillet.

Le groupe Louis-Pasteur Santé investit 1,5 million d'euros dans la création de l'unité de dialyse médicalisée de Lunéville, qui sera équipée de huit postes. Postes auxquels devrait s'ajouter une emprise réservée à l'autodialyse (l'autorisation de l'ARS pour quatre postes est en cours).

Les travaux concernent une surface de 300 m², l'implantation de l'unité au sein de l'hôpital permettant d'optimiser les compétences médicales des deux structu-

En savoir plus

► La Lorraine dispose de 27 centres de dialyse rénales. Avec, jusqu'à la prochaine ouverture de l'unité médicalisée de Lunéville, un « désert » entre Nancy et Épinal (Saint-Dié dispose seulement d'une unité d'autodialyse).

► La clinique Jeanne d'Arc a rejoint la clinique Louis-Pasteur d'Essey en 2013. Le groupe Louis-Pasteur Santé ainsi formé a depuis intégré la clinique Ambroise-Paré de Thionville.

res en faveur des patients dialysés. Son ouverture est attendue pour le mois de janvier 2017.

Catherine AMBROSI

À vous de jouer La CCL consulte habitants et usagers

Quel nom pour la médiathèque ?



Un nouveau nom pour l'actuelle médiathèque de l'Orangerie.

Alors que les travaux de rénovation de l'édifice vont bon train place Clarenthal, la communauté de communes vient de lancer une consultation destinée à l'ensemble des habitants et usagers.

Il s'agit pour eux d'apporter leur contribution à la réflexion engagée sur le nouveau nom, qui sera donné à la médiathèque lors de sa réouverture.

ouverture.

La consultation ouverte par la CCL prendra fin aux vacances de la Toussaint. Pour y participer, il suffit d'aller sur le site www.cc-lunevillois.fr puis de faire dérouler le bandeau central jusqu'à tomber sur une image rose avec cette question : « Et vous, comment appelleriez-vous la future médiathèque ? ».

Vous votez par internet

Vous avez été 168 à participer à notre dernier vote sur www.estrepublicain.fr. Nous vous posons cette question : à l'occasion d'Octobre Rose contre le cancer du sein, la ville organise les foulées lunévilloises sur deux parcours de 5 et 10 km, en courant ou en marchant, le samedi 8 octobre. Y participerez-vous ? 37 ont répondu oui, 122 non et 9 sont sans opinion. Cette semaine, la question est la suivante : c'est la période des foires aux vins, en profitez-vous pour dénicher de bonnes affaires ?

express

Le loto de M.A.R.I.E samedi

L'association donne rendez-vous aux joueurs le

samedi 8 octobre à 20 h à Erckmann (ouverture des portes à 18 h). Réservations au 06.35.24.49.07.).

Patrimoine Démarrage des travaux de restauration de l'autel de la Vierge, à Saint-Jacques.

Au chevet de la Vierge



Des motifs au pochoir, cachés derrière la Vierge de marbre.

CELA N'AURA pas échappé aux paroissiens de l'église Saint-Jacques : l'autel de la Vierge, dans le transept gauche, est partiellement caché par un échafaudage. Les prémices d'une restauration espérée, attendue depuis des lustres. « L'ouvrage, en bois et en stuc, est fragile. Il a subi plusieurs réfections dans le passé, a souffert des guerres. C'est un chantier qui est envisagé depuis longtemps. Il fut même une promesse électorale des différents maires qui se sont succédés », résume Benoît Tallot, l'adjoint à la culture. Il confesse aussi que la rénovation du retable, découpée en trois phases, ne sera pas achevée à la fin du mandat en cours.

Néanmoins, l'histoire s'accélère. Il y a près de deux ans maintenant, les éléments en bois de la partie haute de



Amélie Méthivier et Jennifer Vatelot, restauratrices du patrimoine, expliquent le travail commencé cette semaine.

l'autel ont été démontés pour une étude préalable à la restauration de l'ouvrage. Il a fallu aussi trouver des professionnels cautionnés par les Monuments historiques. Une procédure longue mais indispensable pour passer à la phase 1 de consolidation structurelle de l'autel.

Fissures importantes

Ce que viennent d'entamer Jennifer Vatelot et Amélie Méthivier, restauratrices du patrimoine à Lyon et Paris. Le bâtiment et l'autel ont été en-

dommagés par les conflits successifs. « Nous avons constaté des fissures importantes sur l'entablement, jusqu'à 2 cm, et même au-delà au niveau de l'oculus. Celui-ci a été consolidé par de grosses galettes de plâtre dans les années 50. Si on remonte l'élément ainsi, il y aura un surcroît de poids », observe Jennifer Vatelot. Les deux professionnelles testent donc différentes injections de coulis pour combler ces plaies dans le stuc. Les produits sont différents selon la plaie à panser.

Parallèlement, les deux experts procèdent à des compléments d'analyses in situ, sur la structure même de l'autel, sur les stucs pour apprécier les matériaux constitutifs, et vérifient l'état des fers (des éléments plutôt bien conservés) pris dans la maçonnerie.

Pièce signée

Des investigations qui conduisent à de belles surprises. Les initiales d'un sculpteur ont été mises au jour sur une palmette. Dans la niche cul-de-four, située derrière la vierge de marbre, les restauratrices ont également mis au jour un décor de feuillages. « Ces motifs dorés ont été réalisés au pochoir, sur un fond pastel. On va faire un relevé coloré plus poussé mais cela va du gris au jaune. C'est très impressionnant et d'une extrême finesse », souligne Mme Vatelot.

Sachant que les colonnes ont été badigeonnées de bronzine, alors qu'initialement elles arboraient une imitation de marbre rose, que les tons dominants du tabernacle, aujourd'hui très sombre, sont de rouge et de bleu, nul doute que la métamorphose finale (voir par

Avant et après

► Jennifer Vatelot et Amélie Méthivier ne seront pas les seules à évoluer sur le chantier. Ils sont 8 restaurateurs à se relayer, durant 6 semaines.

► Avant d'attaquer leurs tests, les deux spécialistes ont dû ôter des dizaines de kilos de gravats ! Éclats de plâtre, de vitrail, de pierre, résultant de l'explosion de la bombe ayant visé le marché, en 1915, étaient tombés dans les parties creuses de l'ouvrage. Lors de travaux antérieurs, les ouvriers s'étaient contentés de plâtrer, sans enlever ces fragments.

► Après cette phase 1, la phase 2 consistera en un grand nettoyage des surfaces et des relevés d'antan (peinture, cire...). La phase 3 portera sur la restauration de la partie haute. Des étapes de 30 000 à 40 000 € de budget chacune, avec le soutien de la DRAC (direction régionale des affaires culturelles).

► La restauration de l'autel de la Vierge n'est que l'un des éléments de Saint-Jacques qui mérite attention. Les piliers soutenant l'orgue ont aussi été inspectés, quelques mois plus tôt. Benoît Tallot n'oublie pas non plus la statue de Saint-Michel, soustraite de l'une des tours il y a près de 10 ans. « Je souhaiterais que sa réfection soit inscrite au budget 2017 et qu'elle soit réalisée sur place », suggère l'élu.

ailleurs) de l'autel de la Vierge va étonner plus d'un Lunévillois. « C'est un premier pas dans la rénovation de cet élément du patrimoine architectural qu'est l'église Saint-Jacques, à laquelle les Lunévillois sont très attachés », souligne Benoît Tallot.

Pascal BRACONNOT